

## Faire le ménage

Après l'ère Battistelli, le vent du renouveau souffle sur l'Office européen des brevets. L'ancien président a laissé en héritage une grande méfiance du personnel vis-à-vis de la direction. Le débat à propos de la qualité des brevets délivrés par l'OEB continue de faire rage. La nouvelle direction sous l'égide du président António Campinos compte trois vice-présidents qui ont rejoint le comité de direction en 2019. Une tâche herculéenne les attend.

Konstanze Richter, 21 janvier 2019.

Les premiers signes de changement sont déjà visibles. Les conseils en brevets interrogés par JUVE Patent sont prudemment optimistes à propos du débat autour de la qualité des brevets délivrés par l'OEB. « Nous voyons que M. Campinos est très disposé à parler. Il a pris le temps de parler à des représentants des professions juridiques, » indique Eva Ehlich, conseil en brevets à Maiwald.

Le cabinet munichoïse Maiwald est l'un des quatre cabinets d'avocats allemands [qui ont signé à la mi-2018 une lettre ouverte](#) pour critiquer la stratégie d'efficacité engagée par M. Battistelli. Les signataires de la lettre estimaient que l'augmentation de la productivité s'était faite au détriment de la qualité des brevets délivrés. M. Campinos a rencontré des représentants de ces cabinets d'avocats en octobre pour évoquer les préoccupations exprimées dans la lettre.

« Cette démarche aurait été impensable sous Battistelli, » affirme un conseil en brevets d'un grand cabinet britannique spécialisé dans la propriété intellectuelle. Mais, maintenant, il faut passer de la parole aux actes. « Nous pensons que la recherche purement statistique de l'efficacité va se relâcher quelque peu et que l'augmentation de la productivité n'aura pas d'effet sur la qualité des résultats, » estime Matthias Karhuber, de Cohausz & Florack, un cabinet qui soutient lui aussi l'initiative des quatre cabinets d'avocats allemands.



António Campinos a pris ses fonctions de président de l'OEB en juillet 2018

Une enquête récente de l'OEB auprès de ses utilisateurs est vue par les cabinets de conseil en brevets comme un signe positif que l'institution prend leurs préoccupations au sérieux. Mais tous ne partagent pas cet optimisme. Un conseil en brevets néerlandais affirme : « Nous avons l'impression que Campinos poursuit la stratégie d'efficacité de son prédécesseur. Si tel est le cas, il n'y aura pas de réels changements positifs pour les utilisateurs du système. »

Les agents de l'OEB, qui, ces dernières années, ont régulièrement battu le pavé pour protester contre la stratégie d'efficacité de M. Battistelli et l'augmentation de la pression de travail, espèrent aussi un changement. Le Conseil d'administration a défini des attentes claires à l'égard du nouveau président. « Nous voulons parvenir à l'harmonie sociale, » déclarait l'ancien président du Conseil d'administration à JUVE Patent [dans un entretien](#) en novembre 2017.

« Avant même la désignation d'António Campinos, il était clair que l'ensemble des 38 États membres attendent du successeur du président Battistelli une action dans ce domaine. »

Depuis sa prise de fonctions à la mi-2018, M. Campinos a recherché activement le dialogue avec le personnel. Il est généralement considéré comme accessible et ouvert à la critique. Un conseil en brevets des Pays-Bas a l'impression qu'« il fait de son mieux pour mettre fin aux troubles sociaux au sein de l'OEB et pour améliorer l'atmosphère. » De premiers progrès sont visibles. Pour décrire les

discussions avec les agents de l'OEB, Thomas Kitzhofer, du cabinet d'avocats munichoïis Prinz et associés dit que « L'atmosphère interne s'est nettement améliorée. »

### **Le scepticisme demeure**

Cependant, tous ne sont pas de cet avis. « Campinos a eu six mois pour faire de nombreux changements, mais il n'en a encore rien fait, » affirme un spécialiste de l'OEB. Deux agents, membres du syndicat du personnel USOEB, Ion Brumme et Malika Weaver, le premier suspendu et l'autre rétrogradée sous M. Battistelli, ont entre-temps été réintégrés et ont retrouvé leurs postes à la suite de jugements du Tribunal administratif de l'Organisation internationale du travail (TAOIT).

D'autres membres du syndicat licenciés, Elizabeth Hardon et Laurent Prunier, en revanche, n'ont été ni réintégrés, ni indemnisés. « Il se dit que Campinos a proposé à l'un d'eux un arrangement amiable, » a indiqué une personne de l'intérieur à JUVE Patent.

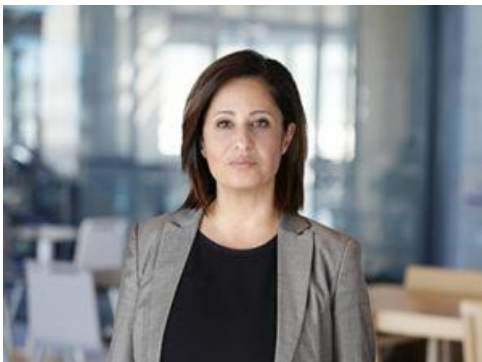
Le fait qu'aucune personne de l'intérieur, pas plus que certains conseils en brevets externes contactés par JUVE Patent, n'aient accepté d'être nommés témoigne du degré de méfiance envers la direction de l'OEB qui règne chez certaines parties du personnel. Ils ne croient pas à la paix nouvelle, peut-être parce que certains des anciens confidents de M. Battistelli font toujours partie du comité de direction.

Les critiques visent particulièrement la Directrice principale des ressources humaines, Élodie Bergot. Elle est considérée comme un personnage clé dans le litige au long cours entre l'ancienne direction de l'OEB et certaines parties du personnel, surtout dans la querelle de plusieurs années entre M. Battistelli et l'USOEB. C'est Mme Bergot qui est à l'origine des procédures disciplinaires contre divers membres du syndicat.

« Tant qu'elle est en fonctions, tout le monde a peur de s'exprimer publiquement et rien ne change dans l'atmosphère de la maison, » se plaint une personne de l'intérieur. La même personne ajoute qu'il était absurde que ce soit précisément Mme Bergot, parmi toutes les personnes possibles, qui ait été chargée des négociations avec les agents toujours suspendus Hardon et Prunier.

### **Espoirs de cohésion**

Les critiques se montrent prudemment optimistes à propos de Nellie Simon, la nouvelle vice-présidente de la Direction générale Services généraux. Ayant en charge les Ressources humaines, la Gestion de l'information, les Finances, l'Administration générale et le Service central des achats, l'ancienne Directrice de l'Académie à l'Union européenne pour la propriété intellectuelle (EUIPO) passe pour avoir travaillé en étroite collaboration avec M. Campinos à Alicante.



Nellie Simon, nouvelle vice-présidente chargée des Services généraux

Mme Simon a la réputation de faire preuve d'empathie et de disposer de compétences techniques et économiques acquises grâce à sa formation à l'Université technique de Vienne et à la London School of Economics. On estime que ce bagage permettra à Mme Simon de mieux évaluer les exigences imposées aux examinateurs de l'OEB, qui ont vu leur charge de travail augmenter constamment ces dernières années.

Bien que de nouveaux examinateurs aient été recrutés (au début 2018, leur nombre avait été porté à 4 400), le personnel se plaint que ce soit insuffisant pour absorber le travail supplémentaire. En outre,

selon les spécialistes de l'OEB, quelque 1 200 examinateurs devraient partir à la retraite dans les prochaines années.

Il est difficile de trouver des successeurs convenables, surtout depuis que la durée des nouveaux contrats de travail a été initialement limitée à cinq ans au cours de l'ère Battistelli. « Même s'il est possible d'opter ensuite pour cinq années supplémentaires, cette situation incertaine n'est pas très attractive pour des professionnels qualifiés, » estime un critique.

### **Une plus grande transparence requise**

L'installation d'une infrastructure informatique moderne est conçue pour alléger la charge de travail. En même temps, elle devrait aider, au moins en partie, à réaliser les objectifs d'accroissement de l'efficacité.

Dans son blogue, le nouveau président a désigné le recours aux nouvelles technologies telles que l'intelligence artificielle et la blockchain comme des tendances d'avenir pour l'OEB. Avec Nellie Simon, il a un expert informatique dans son équipe : dans ses anciennes fonctions de Directrice du service « Transformation numérique » à l'EUIPO, l'Autrichienne a fait preuve de sa capacité à faire entrer un office de propriété intellectuelle dans l'ère numérique. Et la tâche à accomplir à l'OEB n'est pas mince.

« En matière de technologie, Campinos a hérité du chaos, » affirme un agent. Et cet agent d'ajouter que l'OEB continue de travailler sur un système qui avait été introduit, il y a dix ans de cela, comme une solution transitoire. Si l'on songe que les recherches effectuées par JUVE Patent indiquent que des centaines de millions ont été investis dans l'informatique ces dernières années, cela n'a pas manqué d'en déconcerter certains.

Plus de contrôle et de transparence, tant financièrement qu'en termes de méthodes de travail et de structure organisationnelle, telles sont les attentes de nombreux acteurs de la communauté des brevets européenne à l'égard de la nouvelle direction. M. Campinos a commandé une étude sur les finances de l'OEB, ce qui donne à penser qu'au moins la transparence financière est prise en compte.



Christoph Ernst, vice-président de la Direction générale Questions juridiques/Affaires internationales

Les attentes sont particulièrement élevées à l'égard du nouveau vice-président de la Direction générale Questions juridiques et Affaires internationales, Christoph Ernst. « J'espère qu'avec lui le droit et l'ordre feront leur retour à l'OEB, » déclare un spécialiste de l'OEB.

Ancien président du Conseil d'administration, M. Ernst était considéré comme un critique modéré de l'ancien président Battistelli et il a joué un rôle clé dans la désignation de l'actuel président Campinos. Outre le droit des brevets, l'avocat Ernst est aussi un spécialiste du droit commercial et fiscal.

Mais il n'est pas incontesté. D'aucuns estiment que, sous sa présidence, le Conseil d'administration a trop peu exercé de contrôle sur la direction. « Actuellement, le Conseil d'administration a un rôle de supervision, mais cet organe a jusqu'ici été composé principalement de personnes qui acceptent tout ce que le président de l'Office propose, » estime un conseil en brevets néerlandais.

La désignation de Stephen Rowan comme nouveau vice-président de la Direction générale Procédure de délivrance des brevets de l'OEB est également un sérieux motif d'optimisme pour le personnel. Le Britannique vient de l'office britannique des brevets et des marques UKIPO, où il a occupé en dernier

lieu les fonctions de directeur de la division Brevets, marques, dessins et contentieux. M. Rowan a travaillé en étroite collaboration avec le prédécesseur de M. Battistelli, Alison Brimelow.



Stephen Rowan, nouveau vice-président de la Direction générale Procédure de délivrance des brevets

Selon un agent de l'OEB, « Contrairement à Battistelli, Brimelow est très ouvert et son travail est toujours transparent. » Une caractéristique que beaucoup espèrent désormais retrouver également chez M. Rowan. Dans un enregistrement vidéo interne dans lequel les nouveaux dirigeants de l'OEB se présentent au personnel, M. Rowan a affirmé que, de par son expérience au Royaume-Uni, il était habitué à recueillir des réactions tous azimuts. Cette méthode permet d'évaluer la compétence et les performances du personnel technique et d'encadrement selon différents points de vue, tels que ceux des agents, des supérieurs, des collègues, des membres de l'équipe et des clients.

Les agents espèrent que M. Rowan continuera dans cette voie en introduisant à l'OEB une évaluation de la direction similaire.

### **Les chambres de recours sous le feu des critiques**

Mise en œuvre en 2017, la réforme structurelle des chambres de recours reste controversée pour beaucoup de membres de la communauté des brevets. Cela a été l'un des principaux projets de l'OEB au cours de l'« ère Battistelli », qui a vu le Conseil d'administration engager une séparation étendue, mais incomplète entre la juridiction et l'OEB.

Cela fait maintenant un an et demi que les chambres de recours ont leur propre président. La séparation est aussi physique, puisque les chambres de recours ont été transférées du centre de Munich à Haar, dans la banlieue est de la ville.

Certains conseils en brevets et avocats continuent de se plaindre que les chambres de recours ne soient toujours pas suffisamment indépendantes. Leur actuel président, Carl Josefsson, gère à la fois les questions juridiques et administratives. Il continue, toutefois, de dépendre du président de l'OEB pour les questions budgétaires et pour la reconduction de son mandat.

« Alors que les réformes étaient censées accroître l'indépendance des chambres de recours, il est fort douteux qu'un tel résultat ait été effectivement obtenu, » estime un conseil en brevets britannique. Un autre problème est l'« aggravation constante du stock de dossiers en retard en raison du gel presque total du recrutement dans un grand nombre de chambres de recours sous Battistelli. »

Cette évolution est d'autant plus inquiétante que les problèmes redoutés en matière de qualité du traitement des demandes de brevet à la suite de la stratégie d'efficacité risquent d'entraîner une recrudescence importante du nombre de recours et donc un surcroît de travail pour les chambres de recours dans les prochaines années.

### **L'union fait la force**

Les tâches qui attendent le comité de direction sont donc variées et nombreuses et la nouvelle équipe est attendue au tournant. Mais les rouages d'une institution telle que l'OEB tournent lentement, comme la communauté des brevets le sait. Le conseil en brevets Karlhuber, du cabinet Cohausz et Florak, résume cela en quelques mots : « Il est encore trop tôt pour des changements concrets. Mais les signaux semblent positifs. »

M. Campinos n'a pas encore livré de commentaires sur ses projets précis pour sa présidence, mais il a sondé la situation. « L'Office traverse actuellement un processus de changement et la direction travaille à l'élaboration d'un plan stratégique pour la période de 2019 à 2023 que le président Campinos présentera au Conseil d'administration pour approbation lors de sa session de juin 2019 », indique Rainer Osterwalder, porte-parole de l'OEB, à JUVE Patent.

« Cette stratégie traitera de problèmes importants pour l'avenir de l'Office et des utilisateurs du système de brevets, tels que la formation professionnelle, la coopération internationale, l'informatique, l'efficacité et la qualité. »

En juillet dernier, le président a décrit la présentation potentielle de la stratégie. « L'efficacité a été jusqu'ici un des axes stratégiques de l'OEB et je suis absolument convaincu que nous devons continuer dans cette voie, » a écrit M. Campinos sur le site Web de l'OEB. « Mais il apparaît de plus en plus que la question de l'efficacité n'est en fait qu'un des trois facteurs étroitement liés qui permettront à notre organisation de rester sur les rails. »

« Les deux autres sont la qualité et la durabilité à long terme. Les trois facteurs sont interdépendants et je suis convaincu que les performances optimales de l'OEB se situent entre les trois. »

Le nouveau président a déjà clairement indiqué à de nombreuses occasions que les changements résulteront d'un effort commun. Dans ce contexte, l'Office va lancer sur son site Web une consultation publique sur le plan stratégique, en invitant les parties prenantes à en commenter les principaux aspects. (co-auteur : Mathieu Klos)